

*Pour information seulement – document sans caractère officiel***EMBARGO:****2 mars 2011,
11 heures (HEC)**

EXPANSION INCONTRÔLÉE DES NOUVELLES DROGUES DE SYNTHÈSE: DES MESURES RADICALES DOIVENT ÊTRE PRISES, ESTIME L'OICS

Dans son Rapport annuel, publié aujourd'hui, l'OICS jette un coup de projecteur sur le développement rapide des nouvelles drogues de synthèse qui sont conçues pour contourner les dispositifs de contrôle en place.

Ces drogues dont il est fait mésusage sont souvent fabriquées à partir de substances placées sous contrôle dont la structure moléculaire est légèrement modifiée afin d'obtenir une nouvelle substance aux effets semblables qui permet de contourner les mesures de contrôle en vigueur à l'échelle nationale et internationale. Il n'est pas rare que des instructions détaillées pour leur fabrication soient disponibles sur Internet.

“Considérant les risques sanitaires que présente la consommation de nouvelles drogues de synthèse, nous invitons instamment les gouvernements à adopter des mesures nationales en vue d'empêcher la fabrication, le trafic et la consommation de ces substances”, dit Hamid Ghodse, le Président de l'OICS.

Face aux chimistes qui modifient rapidement un composant d'une substance pour échapper aux contrôles prévus par la loi, certains gouvernements ont décidé de placer sous contrôle des groupes entiers de composés synthétiques de structure apparentée.

L'OICS cite ainsi la 4-méthylméthcathinone, aussi appelée “méphédronne”, qui est consommée dans un nombre croissant de pays et de régions. Substance aux effets comparables à ceux de la cocaïne, de l'amphétamine et de la MDMA (ecstasy), la méphédronne est à l'origine de plusieurs décès. Signalée pour la première fois en 2007 au Royaume-Uni, elle pose désormais problème en Europe, en Amérique du Nord, en Asie du Sud-Est et en Océanie (Australie et Nouvelle-Zélande).

La méphédronne est disponible sur Internet ainsi que dans les boutiques dites “*smart shops*”, où elle est parfois présentée comme sels de bain, engrais ou produit chimique destiné à la recherche, afin d'échapper à la détection et aux actions en justice. Des groupes criminels organisés sont impliqués dans le trafic et la distribution de cette substance.

La méphédronne n'est qu'un exemple parmi de très nombreux autres. Ne serait-ce qu'en Europe, quinze autres “cathinones de synthèse” sont actuellement surveillées de près par l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies; au Japon, 51 drogues ont récemment été placées sous contrôle. Comme cela a été le cas avec la méphédronne, la consommation de ces nouvelles substances est susceptible de se répandre rapidement dans une région et au-delà.

L'OICS appelle les gouvernements à continuer de faire preuve de vigilance dans la surveillance des tendances de l'usage de drogues et dans le repérage des nouvelles substances consommées. La coopération bilatérale et internationale est essentielle pour la mise en commun d'informations sur ce phénomène qui ne connaît pas de frontières. Dans un souci de santé publique, les gouvernements devraient placer ces substances sous contrôle national afin d'être en mesure de poursuivre les personnes impliquées dans leur fabrication et leur distribution. L'OICS recommande que, chaque fois que c'est possible, les gouvernements envisagent de placer sous contrôle des classes entières de ces substances.